



Le Gaon de Vilna (1720-1797)

Rav Eliahou ben Shlomo Zalman Kramer

Le Gaon de Vilna (1720-1797)

Eliahou ben Shlomo Zalman Kramer, plus connu sous le titre du Gaon de Vilna est l'un des plus grands rabbins de l'ère des Aharonim, expert en Torah, Talmud, Cabale et Halakha, ayant également excellé dans diverses sciences profanes.

Gaon signifie non seulement "génie", mais directeur d'une académie talmudique, un titre disparu. Le Gaon de Vilna fut aussi un des farouches opposants au courant hassidique.

Un génie précoce

- Naissance d'Eliahou ben Shlomo Zalman Kramer à Vilna en Lituanie en 1720. Il manifeste des dons aussi précoces qu'extraordinaires : à trois ans, il mémorise la Bible ; à sept ans, apprenant le Talmud sous l'aile de Moshe Margalit, rabbin de Kaidan, auteur d'un commentaire sur le Talmud de Jérusalem, il retient là aussi nombre de traités par cœur ; à huit ans, il étudie l'astronomie. À dix ans, il continue ses études sans précepteur. À un âge plus avancé, il parcourt la Pologne et l'Allemagne, comme il était de coutume chez les Talmudistes de l'époque.
- Il revient à Vilna en 1748, déjà auréolé d'une renommée considérable. Âgé d'à peine vingt ans, il reçoit la visite de rabbins bien plus âgés pour trancher sur les questions halakhiques les plus épineuses. Il est également prisé des savants non juifs qui apprécient grandement ses inspirations en mathématiques et en astronomie.

L'opposition des mitnagdim

- Le hassidisme, nouvelle relation à la religion, déplaît aux autorités rabbiniques établies, ceux qu'on nomme les *mitnagdim* (opposants), rassemblés sous l'autorité du Gaon de Vilna. La crainte de voir le hassidisme dévier vers l'hérésie, en particulier vers des pratiques extatiques ou messianiques était forte.
- Ce qui inquiète alors le Gaon de Vilna n'est pas tant les aspects cabalistiques du hassidisme - il avait lui-même étudié la cabale - mais les risques de le voir mettre en avant un nouveau faux Messie, comme Sabbataï Tsvi. Il redoute que le mouvement proclame un jour ou l'autre le Baal Chem Tov comme étant le Messie - ce qui n'arriva jamais.



La plaque dédiée au Gaon de Vilna sur le mur de sa maison, rue Gaon (Ukraine)



La maison du Gaon de Vilna (Ukraine)

- Certains reconnaissent que l'influence du Gaon de Vilna a été positive, en ce qu'elle a obligé le mouvement hassidique naissant à éviter d'aller trop loin dans ses innovations ou son antinomisme. L'antinomisme est l'opposition ou l'indifférence à la Loi, par volonté de mieux communier avec Dieu. Il s'agit d'une tendance récurrente dans les mouvements mystiques.

- L'opposition des successeurs du Gaon de Vilna va parfois très loin, jusqu'à dénoncer les premiers hassidim aux autorités étatiques (entre autres russes), pour tenter de gêner leurs actions "hérétiques". Les relations s'améliorent dans la seconde moitié du XIX^e siècle.